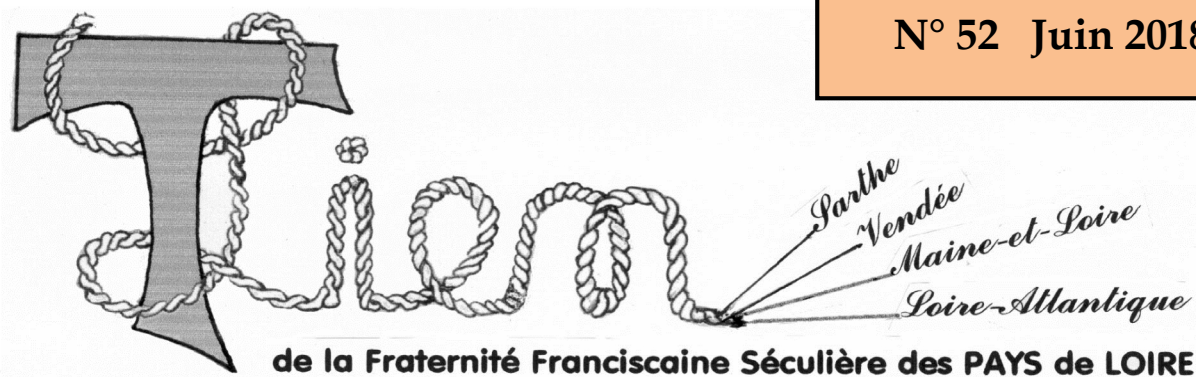




ÉDITORIAL

Nous nous sommes retrouvés en famille franciscaine le 7 avril dernier pour vivre notre rencontre régionale annuelle à Angers. L'occasion nous a été donnée de vivre ensemble un moment de convivialité et un temps d'enseignement. L'intervention de notre assistant, frère Dominique Pacreau, nous a proposé un éclairage sur le thème : « **Nos fraternités aujourd'hui pour demain. Le message franciscain dont nous sommes porteurs, est-il audible pour la société d'aujourd'hui ? Est-ce que nous donnons envie de le connaître ?** »

Cette proposition de réflexion découle de l'enquête lancée en fin d'année 2017, intitulée : « **Nos fraternités et leur devenir en région Pays de la Loire** ». Vous avez été nombreux à y répondre et le résultat de celle-ci, donne une vue objective de nos petites fraternités d'aujourd'hui, ce qu'elles sont, ce qu'elles vivent et ce qu'elles désirent et attendent. Ce qui en ressort : **Des membres en fraternités au service de leurs frères, des fraternités qui sont source de partage et une grande diversité d'actions engagées.** Vous retrouverez tous ces éléments dans la synthèse qui a été adressée à votre responsable de fraternité locale. Ce dernier est chargé de vous la communiquer.

Si notre manière d'être personnelle porte témoignage, nos engagements communautaires sont eux aussi signes de notre attachement à l'idéal de François d'Assise qui aujourd'hui encore interpelle notre monde.



Dans cette continuité, le conseil régional propose pour avril 2019 de vivre un temps fort inter régional, (*avec la participation des fraternités de Normandie, de la Bretagne, du Centre*), ouvert à tous les membres de notre famille franciscaine à Pontmain. Vous trouverez les informations dans les pages suivantes de ce *Lien*. La joie et la grâce de cette prochaine rencontre sont une main tendue à chacun. Il serait dommage de manquer ce rendez-vous. L'occasion nous sera alors donnée de mieux nous connaître, de partager un temps fort près de Marie et de donner une belle dimension à nos fraternités régionales.

Claire Hulot, Ministre régionale

Oser la rencontre...

RENAÎTRE À LAZARE : L'HISTOIRE DE FREDDY

L'association Lazare a pour mission d'ouvrir et de soutenir des appartements partagés, où habitent ensemble des personnes qui étaient sans domicile fixe et d'autres qui avaient un logement. Située au cœur du centre-ville, la maison de Nantes est composée de plusieurs appartements et de studios. Elle est animée par une famille, responsable du lieu. C'est là qu'habite Freddy, accueillie en 2015. Voici son témoignage.



Freddy

Je suis âgée de cinquante ans. Je n'ai pas eu une histoire simple, mais j'ai toujours été assez forte pour me relever. Originnaire de Nantes, j'ai été élevée dans la religion catholique. J'ai un frère jumeau. Mon enfance a été difficile : ma mère ne voulait pas de moi. J'ai rapidement dû quitter le foyer familial. De 23 à 30 ans, j'ai eu trois enfants. Le père de mes enfants me battait.

La vie à la rue

Un jour, j'ai rencontré D. Il m'a promis monts et merveilles et je l'ai accueilli chez moi, à Nantes. Un soir, les choses ont mal tourné. Sous l'emprise de l'alcool, D. a voulu tout détruire chez moi et m'a menacée physiquement. Résultat : dégradation du logement, intervention des pompiers, des gendarmes et, pour finir, expulsion.

Le 10 août 2015, je me suis retrouvée seule, à la rue. J'ai logé dans une cabane au Val de Chézine, où un ami, B., m'apportait chaque jour de quoi manger. Puis, grâce au 115, j'ai eu une chambre pour quelques nuits. En octobre, j'ai eu une place au foyer de Rezé. J'étais vraiment épuisée à force de ne plus dormir et je me sentais sale. Je devenais méchante. Un référent du foyer de Rezé m'a parlé de la maison Lazare de Nantes. J'ai rencontré Loïc, le responsable. J'étais stressée. Je voulais que l'entretien se passe bien. En partant, j'ai tout de suite pensé que ça ne marcherait pas. Une semaine après, Loïc m'a appelée pour me dire que, si je le souhaitais, une place m'attendait à Lazare. Ça y est ! La rue, c'est fini pour moi, j'ai enfin un toit.

La rencontre

Le 29 octobre 2015, j'arrive à Lazare. C'est le saut dans l'inconnu. J'ai peur, car j'emménage dans un appartement de huit femmes. Mais en voyant leurs sourires, je sens tout de

suite leur bienveillance. Sarah, la responsable de coloc, a fait mon lit, Élisabeth a préparé un dîner d'accueil. Au fil des jours, j'apprends à ne plus me détester, à ne plus culpabiliser au sujet de mon passé. Avant mon arrivée à Lazare, j'ai toujours été rabaissée, que ce soit par ma mère ou par le père de mes enfants. Ici, on me remercie, on me sourit, on me respecte. J'ai tissé des liens d'amitié avec les habitants de l'immeuble. Une fois par mois, il y a le déjeuner de l'Amitié et c'est moi qui m'occupe de la cuisine. Cuisiner pour cent personnes, ce n'est pas rien. Le vendredi soir, tous les habitants de l'immeuble se retrouvent autour d'un dîner. Il y a une vraie vie à Lazare. Aujourd'hui, je commence à me reconstruire, grâce au respect et à la bienveillance de chacun. À Lazare, je suis vraiment encouragée dans tout ce que j'entreprends, je ne suis jamais mise de côté. Ce qui est magnifique quand on est ici, c'est qu'on entre dans une grande famille. J'y ai rencontré des personnes que je n'aurais jamais connues autrement. On partage les grands moments de la vie des uns et des autres, que les nouvelles soient bonnes ou mauvaises : les naissances, les mariages, les reprises de travail, même les décès. On est tous différents, socialement, culturellement parlant, mais ce qui compte pour moi, c'est la richesse du cœur. Accueilli ou accueillant, chacun a son parcours de vie qui lui est propre. J'ai appris à ne pas m'apitoyer sur mon sort. Deux de mes coloc, une Ivoirienne et une Arménienne, ont dû quitter pays et famille pour se faire soigner en France. Est-ce que j'aurais eu le courage de me battre et de tout quitter, moi ? Sûrement pas.

Maintenant, je veux redonner tout ce que j'ai reçu, j'accueille les nouveaux comme j'ai été accueillie et j'ai toujours un petit mot, un sourire pour chacun. Je donne pour vivre, sinon je m'enfonce. Je témoigne beaucoup. Au début, je ne parlais que de moi dans mes témoignages, mais maintenant, j'insiste sur le fait que chacun peut se retrouver à la rue un jour ou l'autre. On est à l'abri de rien.

Lazare, ça vous change un cœur. Il faut vraiment le vivre pour le croire. Mon cœur s'agrandit chaque jour et encore plus à chaque arrivée. Oui, vraiment, Lazare m'a fait renaître.



Informations régionales

Voici en 5 points la synthèse de vos réponses à la question n°6 dans l'enquête proposée par la région :
« **Quels sont nos désirs d'évolution au sein de notre fraternité locale ?** »

- ◆ Partager la richesse de chacun de ses membres au sein de l'équipe,
- ◆ Donner une place plus importante à la prière et à l'intériorité,
- ◆ Être encore plus soucieux de nous ouvrir au monde,
- ◆ Développer et susciter la créativité par des actions concrètes,
- ◆ Maintenir la convivialité.

Chaque ministre local est invité à diffuser les résultats de l'enquête, à réfléchir en fraternité et à mettre en œuvre des actions permettant de préparer demain.

Pour sa part, le Conseil a décidé dans le prolongement de cette enquête d'organiser un **week-end inter régional** à Pontmain, haut lieu marial, qui nous donnera l'occasion de :

- mieux nous connaître,
- de partager un temps fort,
- de prier ensemble avec Marie,
- d'ouvrir nos horizons au-delà de notre région : Bretagne, Normandie, Centre se joindront à nous.

Du vendredi 5 avril (pour le dîner de 19 h) **au dimanche 7 avril 2019** (16 h 30)
avec pour thème : La place de Marie dans la spiritualité franciscaine.

Intervenants : François Delmas Goyon, spécialiste des Sources franciscaines
Pierre Moracchini, rédacteur en chef d'*Études Franciscaines*.

L'hébergement en pension complète sera assuré par le Relais le Bocage, 2 rue de Mausson - 53220 – PONTMAIN. Le coût du week-end est de 115 € par personne ; il comprend la restauration, l'hébergement et les frais d'animation. Celui-ci ne doit pas être un frein pour participer à cette rencontre. La solidarité pourra permettre de proposer ce week-end au plus grand nombre.

Merci de nous retourner ce bulletin d'inscription **avant le 7 juin 2018** à **Geneviève Guilloux**. Nous nous excusons pour cette anticipation dans les délais d'inscription, mais nous sommes obligés dès maintenant de réserver cette structure d'accueil très fréquentée avec le versement d'un acompte.

Nous comptons sur votre compréhension et sur votre participation à ce temps franciscain proposé. N'hésitez pas à diffuser le plus largement possible cette information autour de vous.

Bien fraternellement

Claire et Geneviève



BULLETIN D'INSCRIPTION

Bulletin d'inscription à renvoyer avant le 7 juin 2018 à : Geneviève GUILLOUX

Le Moulin La Rose 5 rue des Blottières – 44320 Saint - Père- en - Retz
Tél. : 02.40.82.50.94 – 06.30.76.27.44 ✉ genevieve.guilloux@orange.fr

Nom – Prénom : _____ Fraternité régionale de : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ Mail : _____

Date : _____ ☐ Verse 60 € de préinscription à l'ordre de la FFS régionale Pays de la Loire
(En cas d'annulation pour force majeure, ces 60 € vous seront remboursés)

Les enfants et les jeunes sont les bienvenus, n'hésitez pas à les inscrire ! Pour le tarif, nous consulter.

Témoignage

Un partage de Fraternité

La discrétion, le respect du cheminement de chacun et même tout simplement un quotidien de proximité sans histoire, où il n'y a rien à raconter, c'est là le tout venant de la Fraternité.

Et pourtant certains événements de vie imprévus mais majeurs la rendent bien perceptible. Avec Alice, empruntons le chemin de ses 90 ans tout neufs et écoutons-la faire le récit des trois dernières semaines qu'elle vient de vivre.

Pour resituer, disons qu'Alice va aux réunions de la Fraternité franciscaine depuis un certain nombre d'années mais qu'elle n'est membre officialisé que depuis 4 ans. Elle a le Tau comme d'autres ailleurs auraient la carte.

Une fêlure dans sa vie est intervenue le 10 avril dernier. En effet, Alice a fait une chute sur le dos, chez elle où elle vit seule. Et elle a donc eu besoin d'aide. Elle appelle Khira-Clara qui l'emmène aux urgences où elles restent toute la journée attendant les examens exploratoires et surtout une place quelque part dans un service d'hospitalisation. Les résultats révéleront une vertèbre fêlée, la souffrance lui vrille le corps. Dans le milieu médical, l'objectif est de se remettre bien physiquement mais chacun n'est qu'un maillon parmi tant de souffrances.



Et pourtant. « Là, à l'hôpital, dit Alice, j'ai ressenti, vécu, apprécié l'esprit de la Frat. J'ai toujours eu des visites et même ceux que je n'ai pas vus m'ont accompagnée. L'Esprit qui règne n'est pas spécial à une personne mais à tout l'ensemble et c'est du vrai. Merci à Jésus de m'accompagner car c'est lui qui est là ».

Et c'est reparti. « Certes, on y pense qu'un jour cela finira... mais pas là. Dans le service qui accueille les patients en phase aigüe, la douleur s'était amplifiée. J'étais au bord de l'incertitude tout en n'ayant jamais perdu espoir mais en envisageant le possible. Alors avec une sœur de la Frat nous avons parlé de la fin de la vie et de mes souhaits pour les adieux. Mais le Bon Dieu n'a pas voulu de moi à ce moment-là. On va en pressentant sans le toucher du doigt mais là, j'étais dedans ».

« Je garde ce que le Bon Dieu a voulu me laisser et je retourne vers la vie ».

« Dans l'existence, il faut trouver son chemin intérieur pour s'aimer soi et aimer sa présence. À partir du jour où on commence à s'aimer, cela va moins mal. Pourtant le passage du retrait sur soi est indispensable... passage de méditation, de repos, pour trouver en soi la Paix intérieure. Sur le lit d'hôpital, c'est cette lumière qui permet de quitter la souffrance ».

« L'isolement vécu après un événement douloureux signifie aux autres qu'ils ne peuvent nous rencontrer comme si nous étions restés intacts » dit l'homme sage mais c'est bien la présence des autres qui permet de se tenir debout.

Et Alice a mis en place son retour à la maison.

Merci Alice.

Marie-Christine Chevallier

Fraternité de Loire-Atlantique

Ministre : Geneviève Guilloux 06.30.76.27.44

✉ laicsfranciscains@gmail.com

Vice- ministre : Brigitte Gandemer 06.50.04.33.27

✉ laicsfranciscains@gmail.com

Trésorier : Pierre-Yves Hardy - 47 bis rue Gutenberg 44100 Nantes

✉ hardypierreyves@aol.com

IBAN : FR76 1027 8361 7800 9110 7190 120

Dates à retenir :

Dimanche 10 juin à partir de 12h15 : Rencontre conviviale à Monval (28 rue René Guy Cadou à Pornic).

Si nous le souhaitons nous pouvons participer à la messe paroissiale à Pornic à 11h.

Puis, pique-nique partagé (en cas de pluie, nous avons une salle). Après-midi convivial, promenade sur le sentier des douaniers en bord de mer ou jeu de société. Penser au covoiturage.

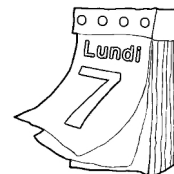
Samedi 22 septembre de 14h à 17h : Chapitre général (assemblée générale) salle St François à Canclaux.

Samedi 17 novembre de 9h30 à 16h30, salle St François : Récollecion animée par Frère Henri Laudrin.

« *François et la conformité, la conformité et nous.* »

Pour la Saint François, nous pourrons vous donner des informations dans le *Lien* de septembre.

Dernier mardi de chaque mois, de 18 h 30 à 19 h 30, Place Royale à Nantes : *Cercle de silence*.



Décès d'Amand, mari de Marie-Madeleine Vrait

À vous tous et toutes, Amis de la Fraternité franciscaine.

Mon mari, Amand, est décédé le 19 avril, à la suite d'une maladie sans issue.

Depuis 20 ans, je suis en équipe franciscaine, il m'a toujours soutenue, partagé mes réflexions, participé aussi parfois. Il aimait tous ceux qu'il rencontrait avec moi, et vous le lui avez bien rendu !

Merci à vous tous qui nous avez témoigné, d'une façon ou d'une autre, votre amitié franciscaine lors de son décès ; cela m'a soutenue et continue de le faire.

Amand était croyant, sobre, discret, profondément sincère. Depuis un an, il a décliné et, de ce fait, je ne pouvais aller à aucune rencontre, aucun rassemblement. C'est un choix que j'assume et je ne regrette rien, nous avons besoin l'un de l'autre. Nous avons pu parler à mots couverts de ce que serait l'avenir !

Notre grande famille était proche de nous et je verrai longtemps le visage de mon cher mari quand l'un d'eux venait : les larmes coulaient, mais il avait son doux sourire.

Cette période douloureuse a pourtant permis des moments de grande douceur, des moments où l'on percevait la présence de Dieu entre nous ; je n'oublierai pas. Amand regardait intensément la messe à la télé et communiait souvent.

Je souffrais tant de le voir souffrir, Merci Seigneur pour cette force que tu nous donnes... Merci Marie de nous accompagner dans nos souffrances. Mais Dieu que c'est dur maintenant, que c'est dur cette absence malgré sa présence, malgré les photos, les souvenirs. 63 ans de vie commune, ça ne s'efface pas, et la Foi ne fait pas tout.

Je suis très entourée, mais... le vide est là.

Aide-moi mon Dieu, aide-moi à continuer ma route.

Merci à vous tous.

Marie-Madeleine

Les Sœurs clarisses nous ont fait part du retour à Dieu de Sœur Marie-Dominique de Jésus le 19 avril 2018. Elle était dans sa 92^e année.

Suite de la soirée à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu

Le 23 mars, une petite dizaine de laïcs franciscains de Nantes et autour avait répondu à l'invitation des quatre sœurs de Saint François pour présenter à la communauté paroissiale de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu "François et la Fraternité franciscaine séculière".



En présence du Père Régis du Rusquec, curé de la paroisse, 20 personnes environ sont venues écouter les sœurs présenter François et ont échangé avec les laïcs franciscains sur la Fraternité. L'échange a continué autour du verre de l'amitié.

Depuis, 9 personnes se sont retrouvées avec Sœur Elisabeth Mercier autour d'un repas partagé et certaines souhaitent continuer à cheminer.

Merci à tous et prions l'Esprit Saint pour ce groupe en formation.

Geneviève Guilloux

Célébration d'action de grâce en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes



Le 12 mars 2018, à Chantenay - Nantes, les Sœurs Franciscaines Oblates du Sacré-Cœur ont eu la joie de se retrouver autour de sœur Bernadette Moriau et de Monseigneur James, afin de célébrer l'Eucharistie d'action de grâce pour la tendresse avec laquelle Dieu, par l'intercession de Marie a « bouleversé » la vie de Bernadette en lui accordant le don de la santé, 70^e guérison miraculeuse de Lourdes reconnue officiellement par l'Église catholique en l'année du cent cinquantième des apparitions.

Geneviève Guilloux, représentante de la famille franciscaine, des franciscains et capucins ainsi que des résidents de l'EHPAD étaient présents parmi nous.

Monseigneur Jacques Benoît-Gonnin, évêque de Beauvais, nous redit la présence aimante et agissante de Notre Dame dans la vie des fidèles qui, comme elle, veulent se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu et la mettre en pratique. Assurément, bien des personnes qui sont allées ou qui vont à Lourdes ne bénéficient pas d'une telle guérison physique, marquante et « reconnue », mais ce signe est donné, parmi tant d'autres, aux croyants, sans qu'ils aient à s'attarder sur le « *pourquoi elle et pas moi ?* », pour les encourager tous à la confiance et à la fidélité qui imitent celles de Marie et de sainte Bernadette Soubirous.

Cet événement ne nous laisse pas insensibles, il est signe de Dieu qu'il nous donne de sa bonté : **que signifie aujourd'hui pour nous chrétiens un tel signe ?**

Sœur Bernadette Moriau est invitée au Centre spirituel de Kerguenec à Guérande, le lundi 16 juillet 2018 à 20 heures pour donner son témoignage. Bienvenue à vous.

La fraternité des sœurs franciscaines OSC de Pornichet

Les 10 ans du Cercle de Silence de Nantes

Le mardi 24 avril 2018, sous un soleil radieux, à Nantes, place Royale, plus de 150 personnes étaient réunies pour célébrer les 10 ans du Cercle de Silence de Nantes.

Le Cercle de Silence à Nantes a fait du bruit pour dénoncer les conditions réservées aux étrangers sans papiers dans les Centres de Rétention Administrative (C.R.A.) : après vingt minutes de silence, des prises de paroles résonnent pour demander une terre plus fraternelle et s'opposer à l'enfermement dans les C.R.A. : la dignité humaine ne se discute pas, elle se respecte. Marie-Ange rappelle : "Il y a plus de 10 ans, les franciscains de Toulouse ont lancé un appel à la résistance spirituelle. Le mouvement, partagé par des personnes de toutes opinions et sensibilités s'est répandu dans la France entière." Chaque prise de parole se clôture par un lâcher symbolique de colombes sous les applaudissements de la foule.



Puis la Chorale des 'sans domicile fixe' *Au Clair de la Rue* entonne des chants choisis pour interpeller notre sensibilité et notre responsabilité d'un monde meilleur : *La Tendresse* (besoin vital d'où que l'on vienne, avec ou sans papiers) et *La Chanson pour l'Auvergnat* (... et pour ceux qui font ou qui feront comme lui... nous ?), vite suivie par les participants.

Enfin, les membres du cercle sont invités à signer un appel envoyé aux parlementaires pour demander un nouveau débat sur la question des C.R.A. ; ils sont aussi invités à revenir se joindre aux cercles suivants, le dernier mardi de chaque mois, place Royale de 18h30 à 19h30.

Notre silence est un cri... un cri d'indignation !

Marie-Ange Monsellier

Retrouvez des informations complémentaires sur le site des Laïcs franciscains des PdL – "Événements en L.-A.".

Fraternité d'Angers

Coordinateurs : Marie-Françoise et Daniel Dauzon – 37 rue Paul Éluard 49000 Angers – 02.41.79.81.30

Correspondant pour le Lien : Dominique Plaud – 6 rue Pierre de Ronsard 49600 Beaupréau

02.41.63.61.07 ✉ dbmplaud@sfr.fr

Fraternité Saint Maximilien Kolbe de Cholet

Le 24 mars 2018, à la veille des Rameaux et de l'entrée en Semaine sainte, après un jeûne au pain et à l'eau et lecture d'un très beau texte de notre cher pape François, la Frat s'est unie afin de louer Dieu d'un seul cœur. Le seul but, ce soir-là, était d'élever, vers Celui qui nous a aimés jusqu'à donner sa vie pour nous, un immense merci. Merci pour toutes ses merveilles, pour la vie, pour la Création, pour les cadeaux qu'il nous fait chaque jour, pour sa Bonté, sa Miséricorde, sa Patience envers chacun de nous, pour chaque vocation, pour les enfants, les familles, toutes les grâces reçues cette année, même celles que nous n'avons pas encore saisies. Ce merci s'est fondu en une adoration au son d'une louange porteuse de notre équipe musicale, toujours aussi inspirée et guidée par l'Esprit Saint. Merci aussi pour cela, Dieu trois fois saint !

Lors de notre réunion de fraternité du 5 mai, le frère Benoît Cousin (o.f.m. conv.), ancien membre de la Frat de Cholet, est venu de Lourdes pour nous proposer un enseignement sur saint Maximilien-Marie Kolbe et la souffrance.



Maximilien a reçu la maladie comme une grâce qui lui a permis de réorienter son tempérament en transformant son impulsivité en ténacité. Il a expérimenté que d'une épreuve naît une croissance. Il a su relire ses souffrances pour comprendre ce que Dieu attendait de lui. Pour lui, l'Amour est premier, et la souffrance vérifie l'authenticité de l'amour en le purifiant de toute recherche d'intérêt : « L'Immaculée ne nous épargnera pas les croix ; elle n'est pas notre instrument, afin que nous agissions par pur amour. » « S'il n'y avait rien à souffrir, pourquoi irions-nous au Ciel ? S'il n'y avait

pas de tentations, il n'y aurait pas de lutte, la victoire serait impossible et, sans la victoire, il n'y aurait pas de couronne, pas de récompense. » Le but n'est pas la souffrance pour elle-même, mais que l'homme puisse aimer comme Dieu aime, et ainsi accéder à la Résurrection. « Dans la vie, il ne s'agit pas d'aimer la croix pour la croix, mais de dire, à l'exemple de Jésus, "non pas ma volonté mais la tienne". »

À Gethsémani, le Christ s'est senti faiblir et a demandé à trois disciples de le soutenir, il a accepté d'être réconforté par un ange. De même, Maximilien a été consolé par le soutien de beaucoup de ses frères franciscains et par les conversions qu'il a obtenues pendant ses hospitalisations en sanatorium. Sa disponibilité aux imprévus lui donnait une grande sérénité : il a vu tout de suite, dans ses hospitalisations et dans ses deux déportations, des opportunités d'évangélisation. Faisant visiter l'infirmerie de Niepokalanów, il a dit : « Ces frères malades sont pour nous les plus utiles, car ils nous attirent des grâces. » Dans la souffrance, l'homme devient plus accessible à Dieu (exemple de Etty Hillesum qui s'est convertie en déportation). Comme Jésus à Gethsémani, n'ayons pas peur d'exprimer notre vulnérabilité, notre refus de la souffrance. Quand on est dans l'épreuve, on peut toujours crier vers Dieu, un Père qui peut tout entendre. La faiblesse nous apprend à nous laisser hisser, plutôt que de monter par nous-mêmes. Dieu permet l'épreuve et la tentation dans un but de croissance. La souffrance par amour est féconde : après sa première hospitalisation, Maximilien a pu lancer sa revue *Le Chevalier de l'Immaculée* et, après la seconde, il a pu construire le grand couvent de Niepokalanów.

Lors du débat qui a suivi cet enseignement, notre assistant frère Adrian a confirmé la fécondité de la souffrance accueillie et offerte par amour. Mais il a ajouté qu'on ne peut pas répondre de façon exhaustive à la question de la souffrance qui reste un mystère, en particulier la souffrance des enfants. Dieu est plus grand que nos projets. La croix est aussi un signe d'espérance. La différence entre l'euthanasie et le martyre, c'est l'espérance de la Résurrection.

Fraternité de Sarthe

Ministre : Marie-Christine Chevallier – 16 allée Doligé 72000 Le Mans

Vice-ministre et Correspondante pour le Lien : Monique Templon - 6B rue d'Isaac 72000 Le Mans

02.43.54.25.10 ✉ templon.monique@neuf.fr

Trésorière : Marie-Françoise Fouqueray - 43 rue Joachim du Bellay 72000 Le Mans

50 ans de vie religieuse



Le jeudi 26 avril, trois sœurs franciscaines, servantes de Marie : Marie-Dominique, Anne-Jo et Marie-Elisabeth fêtaient leur Jubilé et renouvelaient leurs vœux. Ce fut une très belle cérémonie en l'église de Vancé (Sarthe), village de la fondatrice de la congrégation : Marie-Virginie Vaslin où beaucoup de sœurs françaises mais aussi malgaches et indiennes sont venues entourer leurs sœurs jubilaires. Huit membres de la fraternité franciscaine séculière ont eu la joie de partager ce temps fort et de manifester leur amitié à Sœur Marie-Dominique qui accompagne un groupe.

« Comment ne pas se réjouir de ces 3 Oui à Dieu renouvelés ? Louons Dieu pour ce chemin de grâce, pour cette passion qu'Il a allumée en nous pour le service de nos frères et sœurs ! »

(Extrait de l'homélie)



Dates à retenir :

- **Dimanche 1^{er} juillet 2018 : Journée franciscaine à Blois chez les Sœurs Franciscaines Servantes de Marie.** Nous pourrions revoir Sœur Yvette et rencontrer la fraternité franciscaine séculière de Blois. Nous aurons la messe à la Basilique à 11 h.

Pour organiser les voitures merci de dire à vos responsables de groupe si vous demandez une place dans une voiture ou si vous proposez des places.

- **Dimanche 7 octobre 2018 : Fête de Saint François à Notre-Dame de La Couture**
Nous donnerons plus de détails ultérieurement.
- **Prière pour la Paix :**

Tous les 2^{ème} vendredi du mois chez les Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur
71 rue des Victimes du Nazisme au Mans.

1^{ère} rencontre : le vendredi 14 septembre 2018 de 20 h à 21 h.

NE JETEZ PAS VOS TIMBRES ! Ils peuvent être vendus pour les missions.

Envoyez-les à : Frère Maurille Gaborieau

Fraternité des Capucins 153 Bd Pinel 69500 BRON

Merci d'avance

Bon repos et bon ressourcement spirituel pendant ce temps de vacances !

Fraternité de Vendée

Ministre : Jacques Fauconnier – 21 rue de Nantes 85710 La Garnache – 02.51.93.12.95

✉ fauconnier.caroleetjacques@neuf.fr

Trésorier : Pierre Grondin - 89 chemin de l'Ogerie 85300 Challans

Chèques à libeller à l'ordre de : « Fraternité Franciscaine ».

Secrétaire : Christine Rousseau - 4 allée Michel Amelinau 85710 La Garnache

Responsable de Formation : Isabelle de Givry - 16 rue des Pinsons 85300 Challans

DÉPART DE MARCELLE CASSE



Marcelle entre Léone et Gilbert
Rentrée 2016

Marcelle nous a quittés le 17 février de cette année. Elle est née en 1928, est entrée en fraternité en 1963 et a fait son engagement en 1965. Bien que les membres de l'équipe « Notre Dame de l'Assomption » dont elle faisait partie ne se rencontraient plus, Marcelle était régulièrement présente aux rencontres de la fraternité franciscaine. Nous avons demandé au Père Louis RAIMBAUD, leur dernier prêtre accompagnateur, de nous donner son témoignage :

Avec le départ de Marcelle Casse, c'est aussi une équipe franciscaine qui peu à peu disparaît et qui se refait auprès du Père Éternel et de saint François. En effet, l'équipe de Marcelle se composait de personnes qui, toutes, approchaient des 90 ans. Il est donc normal qu'elles disparaissent peu à peu de ce monde.

Marcelle avait été très fidèle, depuis de nombreuses années à confier sa vie à saint François, que ce soit dans sa vie de travail, comme hôtelière ou dans ses activités au service des autres, auprès des malades, puis comme sacristaine à la chapelle de l'hôpital et par sa fidélité aux différentes propositions de la paroisse de Challans.

Elle s'est dévouée de tout son cœur à l'égard de son mari dont la santé devenait fragile et finalement c'est elle qui part dans la maison du Père.

Femme discrète et clairvoyante, elle savait ce que le Seigneur attend de chacun ici-bas : une fidélité à tous nos devoirs quotidiens, pour que nous puissions partager la gloire du Père le jour où il nous invite à le rejoindre avec tous ceux qui nous ont précédés auprès de lui, tout en demeurant attentifs à tous ceux qui doivent demeurer encore sur cette terre, le temps que Dieu voudra.

INFORMATION

Le samedi 16 juin de 9h à 16h, à la salle paroissiale de Challans :

une formation est proposée sur le thème

« La Trinité selon saint Bonaventure »

présentée par 3 membres de la fraternité franciscaine laïque de Nantes :

Marie-Ange Monsellier, Renée Brochard et Annick Vassault.

Accueil autour d'un café-brioche à 9h.

Temps de **repas partagé** le midi.

Participation libre aux frais.

Pas d'inscription obligatoire.